
Groupe d'experts
des Nations Unies pour la normalisation
des noms géographiques
18e session
Genève, 12-23 août 1996

Document de
travail

No.100

RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LA PUBLICITÉ
ET LE FINANCEMENT

LES NATIONS UNIES ET LES NOMS GÉOGRAPHIQUES

(texte de la brochure; traduction par le Gouvernement du Canada)

Présenté par Mme Helen Kerfoot, Canada

LES NATIONS UNIES ET LES NOMS GÉOGRAPHIQUES (texte de la brochure)

Les noms géographiques, comme Lillehammer, Firenze et Fuji San, sont des éléments d'information de base dont nous avons besoin pour désigner des endroits dans le monde. Le fait de les utiliser dans leur forme normalisée contribue à l'efficacité des communications à l'échelle nationale et internationale.

Les noms géographiques sont importants pour chacun d'entre nous ...

Ils dépeignent - notre paysage

Ils proclament - notre identité nationale

Ils valorisent - notre patrimoine culturel

Ils proposent - un cadre d'orientation

Ils donnent - des clés à l'heure des moyens électroniques

Ils nous ouvrent - au monde qui nous entoure

À l'échelle mondiale, les noms géographiques ont une incidence sur le travail des Nations Unies dans plusieurs domaines : gestion environnementale, développement durable, opérations de maintien de la paix, aide économique, droits des populations autochtones ...

L'orthographe et l'application des noms désignant les villes, les villages, les étendues de terre et les cours d'eau doivent être claires, précises, à jour et sans ambiguïté. L'efficacité des communications dépend de l'utilisation correcte de ces noms sur les cartes géographiques, dans les médias, sur les panneaux routiers et dans les documents juridiques. Un usage inexact peut nuire à l'efficacité et lancer l'utilisateur sur une mauvaise piste.

CLARTÉ OU CONFUSION?

L'utilisation de diverses orthographes pour le même nom, les changements fréquents de noms, l'application d'un même nom à plus d'une entité, l'application de plusieurs noms à la même entité ... Ce ne sont là que quelques-uns des problèmes qui font obstacle à l'efficacité des communications.

Les choses se compliquent lorsque les noms sont exprimés dans divers systèmes d'écriture, par exemple en caractères arabes, chinois, cyrilliques, hébreux ou japonais. Il y a maintes façons de convertir ces alphabets en caractères romains (romanisation). Ainsi, les utilisateurs de cartes et d'atlas peuvent se demander laquelle des graphies Jenissei, Ienissei et Yenisey est correcte ; elles désignent toutes le même fleuve en Russie.

Il peut arriver que les journalistes et le public ne se comprennent pas lorsque Basra et Al-Bassrah sont employés pour désigner le même endroit dans des transcriptions différentes de ce nom d'origine arabe, ou lorsque Cape Town, Kaapstad, Ekapa, Le Cap, Kapstadt et Kapkaupunki sont utilisés indifféremment, même à l'intérieur de textes rédigés dans des langues différentes. Des nouvelles de Wien peuvent être interprétées différemment si elles proviennent de Vienna, Wenen ou Bécs!

RÔLE DES NATIONS UNIES

En 1959, les Nations Unies ont adopté une démarche systématique pour tenter d'aplanir les difficultés que pose l'utilisation des noms géographiques. Elles ont créé un petit groupe d'experts internationaux en la matière qui, après étude, ont formulé des recommandations. Par la suite, s'est tenue à Genève, en 1967, la première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques. Depuis, cinq autres conférences ont eu lieu, à intervalles de cinq ans, au cours desquelles ont été élaborés des principes de normalisation applicables aux échelles nationale et internationale.

Pour donner suite aux travaux des conférences et aussi entreprendre et favoriser la mise en oeuvre des décisions prises à ces occasions, on a ensuite formé le Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques (GENUNG). Ce groupe comprend des géographes, des linguistes et des historiens qui contribuent à l'application des objectifs du GENUNG dans leur propre pays.

AVANTAGES SOCIO-ÉCONOMIQUES

La normalisation des noms géographiques aux échelles nationale et internationale est essentielle à l'efficacité des communications et à notre développement socio-économique dans les domaines suivants, entre autres :

- * commerce
- * recensement et statistiques nationales
- * droits de propriété et cadastre
- * planification urbaine et régionale
- * conservation environnementale
- * catastrophes naturelles et protection civile
- * stratégie de sécurité
- * opérations de recherche-sauvetage
- * production de cartes et d'atlas
- * navigation automatique
- * tourisme

OBJECTIFS DU GENUNG

Afin d'améliorer les communications à l'échelle mondiale, le GENUNG a créé un programme qui vise à :

- * encourager la création, dans chaque pays, d'une autorité responsable de la normalisation des noms géographiques nationaux (en portant une attention particulière aux problèmes liés aux régions multilingues et aux noms utilisés par les peuples autochtones);
- * offrir des cours de formation aux pays qui souhaitent créer une autorité toponymique nationale;
- * promouvoir l'usage de noms normalisés à l'échelle nationale sur les cartes et dans les documents;
- * favoriser la diffusion des noms normalisés par la publication de répertoires géographiques nationaux (listes alphabétiques des noms, accompagnées des coordonnées géographiques et d'autres données);
- * promouvoir la mise au point de bases de données et de systèmes automatisés de traitement de données et l'échange de technologies entre les pays;
- * encourager les pays à collaborer à la normalisation des noms se rapportant à des entités transfrontalières.

RÉALISATIONS DU GENUNG

Depuis la première conférence tenue en 1967, des progrès encourageants ont été réalisés avec le soutien des Nations Unies au chapitre de la normalisation des noms géographiques :

- * de nombreux pays se sont dotés de programmes de normalisation;
- * de la formation en toponymie a été offerte en diverses langues sur plusieurs continents;
- * certains pays ont des répertoires géographiques nationaux et des guides sur l'utilisation et l'application des noms géographiques;
- * on a adopté des systèmes de romanisation pour les noms géographiques écrits dans certains autres alphabets;
- * plusieurs pays ont élaboré des bases de données numériques des noms géographiques, souvent dans le cadre de programmes nationaux de cartographie;
- * un premier glossaire et des méthodologies pour la collecte des noms géographiques ont été publiés;
- * on a établi des rapports avec des agences de cartographie et d'hydrographie et avec d'autres organismes afin de les inciter à utiliser les noms normalisés.

CE QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR

Les noms géographiques sont des éléments vivants de notre culture qui évoluent au fil du temps. Le GENUNG a encore beaucoup à faire, en particulier pour régler les nombreuses questions que posent la transformation de la carte géopolitique mondiale et la gestion de l'environnement, qui prend de plus en plus d'importance.

Dans le cadre des activités en séances plénières ou dans le cadre de réunions de groupes de travail ou de divisions linguistiques/géographiques, les membres du GENUNG doivent élaborer des programmes qui favoriseront la normalisation des noms géographiques à l'échelle nationale et internationale, comme il a été établi lors de six conférences. Ils doivent aussi s'attacher à :

- * rejoindre les pays en voie de développement qui ne disposent pas encore de mécanismes de normalisation, de bases de données (numériques ou manuelles) ou de répertoires géographiques nationaux et leur offrir formation et assistance technique;
- * élaborer des systèmes de romanisation uniques pour les alphabets pour lesquels de tels systèmes n'ont pas encore été officiellement adoptés;
- * diffuser les noms officiels nationaux et faire en sorte qu'ils soient plus largement utilisés;
- * publier des outils pertinents à l'intention des membres du GENUNG (par exemple des manuels de formation et un dictionnaire sur la terminologie).

Il est essentiel de reconnaître pleinement le rôle de premier plan que joue le GENUNG en tant que tribune susceptible de contribuer à promouvoir la compréhension entre les peuples.